

Une semaine, un livre

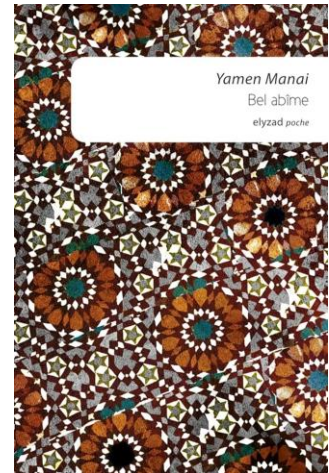
N°666, 31 mai 2026

Yamen Manai

Bel abîme

Éditions Elyzad 2021, Elyzad poche 2023

111 pages



Dans un bureau de la prison où il est incarcéré, un jeune homme se confronte à son avocat qui tente de comprendre ce qui s'est produit et comment établir une stratégie de défense.

Bel abîme est le récit de la fuite en avant d'un adolescent de quinze ans, confronté à la violence du monde et à la rigidité de la société. Il décrit comment un jeune issu de la classe moyenne, à Tunis, se trouve en lutte contre l'ordre établi, comment sa sensibilité à fleur de peau et sa conscience sociale naissante se heurtent aux barrières qui se dressent devant lui. Le personnage principal est l'archétype de l'adolescent, il est entier, passionné, jusqu'au-boutiste, et donc incapable de s'adapter aux contraintes du monde sans un entourage familial affectueux ou au moins compréhensif et empathique.

Ce roman serait assez banal si la narration ne prenait pas une forme particulière qui se révèle étonnante d'abord puis efficace et convaincante ensuite. Toute l'histoire est racontée à partir de dialogues entre l'adolescent, son avocat ou le médecin en charge de faire l'expertise psychiatrique du jeune homme. Mais, en plus, ne sont données que les réponses de l'adolescent, et donc c'est par une succession de monologues dans lesquels il raconte ce qui s'est passé que progresse le récit.

Bel abîme est un roman séduisant par son choix formel plus que par sa thèse et son contenu ; il aurait été plus fort en effet si les motivations du jeune homme avaient été moins sentimentales ; les ressorts de son action violente, qui apparaissent au fur et à mesure de l'avancée de la narration, sont finalement peu ancrés dans la société tunisienne contemporaine. Mais c'est peut-être la recherche d'universalité qui a motivé l'auteur et qui l'a poussé à choisir d'écrire un conte urbain, dans lequel se cache peut-être une allégorie du régime, plutôt qu'un pamphlet politique.

.....

Yamen Manai est né en 1980 à Tunis. Issu d'une famille d'enseignants, il fait ses études à Paris et obtient un diplôme d'ingénieur dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. En parallèle de sa profession, il se lance dans l'écriture. Il a publié quatre romans, tous chez Elyzad, *L'Amas ardent* a été lauréat du Prix des cinq continents de la francophonie en 2017 et *Bel abîme* a reçu le prix du roman métis des lycéens.



Extrait :

Maître Bakouche ? Vous plaisantez ? Vous pouvez me cogner, comme l'ont fait tous les autres, mais je ne vous appellerai pas maître. Vous pouvez vous brosser, je ne le dirai pas, je ne suis pas votre chien. Monsieur, c'est tout ce que je vous dois, et encore, c'est parce que je ne vous connais pas. Peut-être en vous connaissant mieux, je finirai par vous appeler l'enculé.

Que je me calme ? Détrompez-vous. Calme, je le suis. Ne croyez pas, à cause de ma gueule retournée, que je suis échaudé pour autant. Vous êtes là pour m'aider ? Permettez-moi d'en douter. Vous ne me connaissez ni d'Ève ni d'Adam, et vous voulez m'aider ? Les êtres les plus proches m'ont toujours enfoncé, alors comprenez bien que j'ai du mal à croire à la main tendue d'un inconnu. C'est que c'est votre métier, vous êtes un avocat commis d'office ? C'est étrange. Je ne savais pas qu'on pouvait être maître et commis à la fois. Que je baisse d'un ton, vous n'êtes pas mon ennemi ? Qu'en savez-vous ? Avez-vous des enfants, monsieur Bakouche ? Les aimez-vous ? Le leur dites-vous ? Les prenez-vous dans vos bras, les embrassez-vous, ou êtes-vous comme vos congénères, à les aimer à votre façon ?

C'est à moi de répondre aux questions ? D'accord, entendu. Mon dossier est sur la table, épais comme la Bible. J'ai déjà tout dit aux policiers, alors que voulez-vous savoir de plus ? Reprendre depuis le début ? L'affaire est sérieuse ? Un peu qu'elle est sérieuse, c'est même l'affaire la plus sérieuse de ma courte vie. Les charges qui pèsent sur moi sont lourdes ? Vous croyez qu'elles datent de cette nuit, les charges qui pèsent sur moi ? Laissez-moi vous dire : depuis que j'ai ouvert les yeux sur ce monde, je le sens peser sur moi de son poids injuste, et je m'y suis habitué. Alors vos charges lourdes, vous pouvez vous les mettre où je pense.